26-06-91

A THEGRA

On n'arrête pas les souvenirs

Longtemps, cette réunion restera gravée dans la mémoire de Thégra. En effet, le conseil municipal avait convié de nombreuses personnes, dont M. Dumas, maire et conseiller général du canton, à honorer une famille du canton, MM. et Mmes Castagné. Lorsque la vague déferlante des hordes de la division Das Reich ets passée à Gramat, une famille réfugiée, les « Goldstein », de religion juive, a failli voir tous les siens disparaître, pris « comme bétail » vers une destination d'où, hélas ! peu de leurs corrélégionaires sont revenus vivants.

« Remember », disent les Anglais, et la cérémonie de ce jour va laisser aux générations futures le souvenir. Souvenir des souffrances physiques et morales, des deuils endurés dans l'anonymat, des tortures dégradantes.

M. le maire de Thégra, dans son prologue, disait combien devait être dur pour les générations qui l'ont précédé, ces moments où des hommes, par orgueil, sans pitié, sacrifiait par holocauste les personnes qui ne pensaient pas comme eux.

Le docteur Marcel Goldstein, rescapé de la famille avec son frère Charles (83 personnes disparues) retraçait son histoire depuis que, réfugié au début de la guerre à Gramat, il faillit suivre la voie qui menait à Buchenwald ou autres Auschwitz, jusqu'à ce que, par une conjonction heureuse, leurs parents et eux trouvent refuge dans la famille Alain et Rosa Castagné et évoquait aussi la famille Calmon (Mme Lascombes).

Le délégué de France-Sud du comité français Yad Vaschen, ainsi que M. Jacques Pulver, délégué pour la France du département des Justes de l'institut Yad Vaschen, de Jerusalem (200.000 de dossiers juifs disparus) exprimaient eux aussi leurs pensées sur les atrocités infligées au peuple juif : *Il ne faut pas sublimer le bourreau qui tire deux fois... la deuxième en effaçant les traces de son crime.*

Moments de profonde sympathie, de souvenir, émotion intense pour tous les participants lorsque M. Fulcher remettait aux enfants de Rosa et Alain, [illegible] et Edouard Castagné, la médaille et le diplôme des justes, fier d'honorer ceux qui, comme ces Thégratois ont accueilli et sauvé leurs prochains.

Le vin d'honneur offert par la municipalité rendait à tous, dans une atmosphère moins lourde de souvenirs, l'espoir pour toutes les générations à venir, à une vie meilleure, plus sereine. Oublier, un peu, afin que le souvenir soit toujours vivant.

R. T.



Des souvenirs évoqués lors d'une cérémonie empreinte d'émotion.
(Photo « La Dépêche du Midi.)